

Étude de l'extrait 2
Mémoires d'une jeune fille rangée, Simone de Beauvoir, 1958
CORRECTION

Premier paragraphe

Devenue adulte, Simone de Beauvoir cherche vite à s'émanciper (=se libérer) du milieu bourgeois, d'une éducation chrétienne et des préjugés d'une époque.

1) Est-ce que Simone de Beauvoir correspond au « culte de la jeune fille, la vraie » ?
À ton avis, et en t'aidant du texte, comment serait-elle, cette jeune fille idéale ?

Non, Simone de Beauvoir ne correspond pas à cette image de la « véritable » jeune fille, elle est trop étrange, différente par rapport aux autres filles de son âge.

La jeune fille idéale est une jeune fille qui ressemble aux autres, elle doit aimer les soirées mondaines et montrer qu'elle a le sens de la conversation mais ne pas être trop éduquée, elle doit se faire voir en société. La jeune fille idéale est une fille qui travaille son apparence mais qui est un peu creuse dans le fond.

2) Est-ce que Simone de Beauvoir aime l'image que le miroir lui renvoie ?

Oui, dans ce texte, Simone de Beauvoir est sortie de l'adolescence et commence vraiment à apprécier son reflet dans le miroir.

3) Explique le terme « piètre figure » dans le contexte, que veut dire la narratrice ?

L'adjectif « piètre » signifie « médiocre », « minable ». Simone de Beauvoir aime son physique mais elle se rend bien compte qu'elle ne ressemble pas aux autres filles des salons qui sont sûrement plus coquettes et bien mises qu'elle.

Deuxième paragraphe

Au 20ème siècle, on organise des « salons » dans des appartements privés pour rassembler les gens lettrés et les intellectuels. Il faut s'y faire voir et montrer que l'on a de l'esprit pour gagner une certaine réputation et être écouté.

1) Pourquoi Simone de Beauvoir serait-elle, selon ses dires, « une professionnelle » par rapport aux filles intelligentes dont parlent ses parents ?

Simone de Beauvoir est une « professionnelle » dans son éducation car elle prépare des diplômes et travaille réellement pour acquérir des savoirs. Les autres filles, les « amatrices », parlent beaucoup mais en fait, leurs discours

intelligents sont une illusion, ils ne reposent pas sur des savoirs.

2) Plutôt que de proposer des idées subversives (= révolutionnaires) dans les salons, que fait Simone de Beauvoir ?

Simone de Beauvoir ne veut pas perdre son temps à bavarder inutilement dans les salons pour se faire voir, elle préfère étudier, réfléchir, essayer de comprendre ce qui l'entoure découvrir la vérité.

3) Pourquoi la narratrice ne peut pas, selon elle, participer aux conversations mondaines (avec le monde des salons) ?

Les conversations mondaines n'ont pas pour but d'exposer des vérités ou de lancer des réflexions profondes, Simone de Beauvoir ne s'y intéresse donc pas et n'est même pas capable de faire semblant de les suivre.

Troisième paragraphe

1) À ton avis, était-ce important pour Simone de Beauvoir de faire la fierté de son père à cette époque là ?

Oui, on peut voir que c'était très important pour Simone de Beauvoir de faire la fierté de son père, car elle parle de lui et de la vision qu'il avait d'elle dans chaque paragraphe, c'est un sujet récurrent.

2) Quel constat présent fait l'auteure à la fin du texte ?

À la fin du texte, l'auteure fait le constat suivant : « au contraire: seules des réussites extraordinaires pouvaient conjurer la gêne qu'il en éprouvait. » C'est-à-dire que le père de Simone de Beauvoir n'a jamais été fier que sa fille soit une femme d'esprit, seuls les diplômes et grandes réussites pouvaient lui faire oublier sa déception de ne pas avoir eu la « jeune fille idéale ».

3) Selon Simone de Beauvoir, quelle « fille » son père aurait préféré avoir ? Explique avec tes mots.

Son père aurait voulu avoir une fille « remarquablement intelligente » mais surtout une jeune fille qui fréquente les salons et dont on remarque l'intelligence en société grâce à des grands discours et des grandes idées.